



ACTUALITÉS

La deuxième vie de monuments funéraires

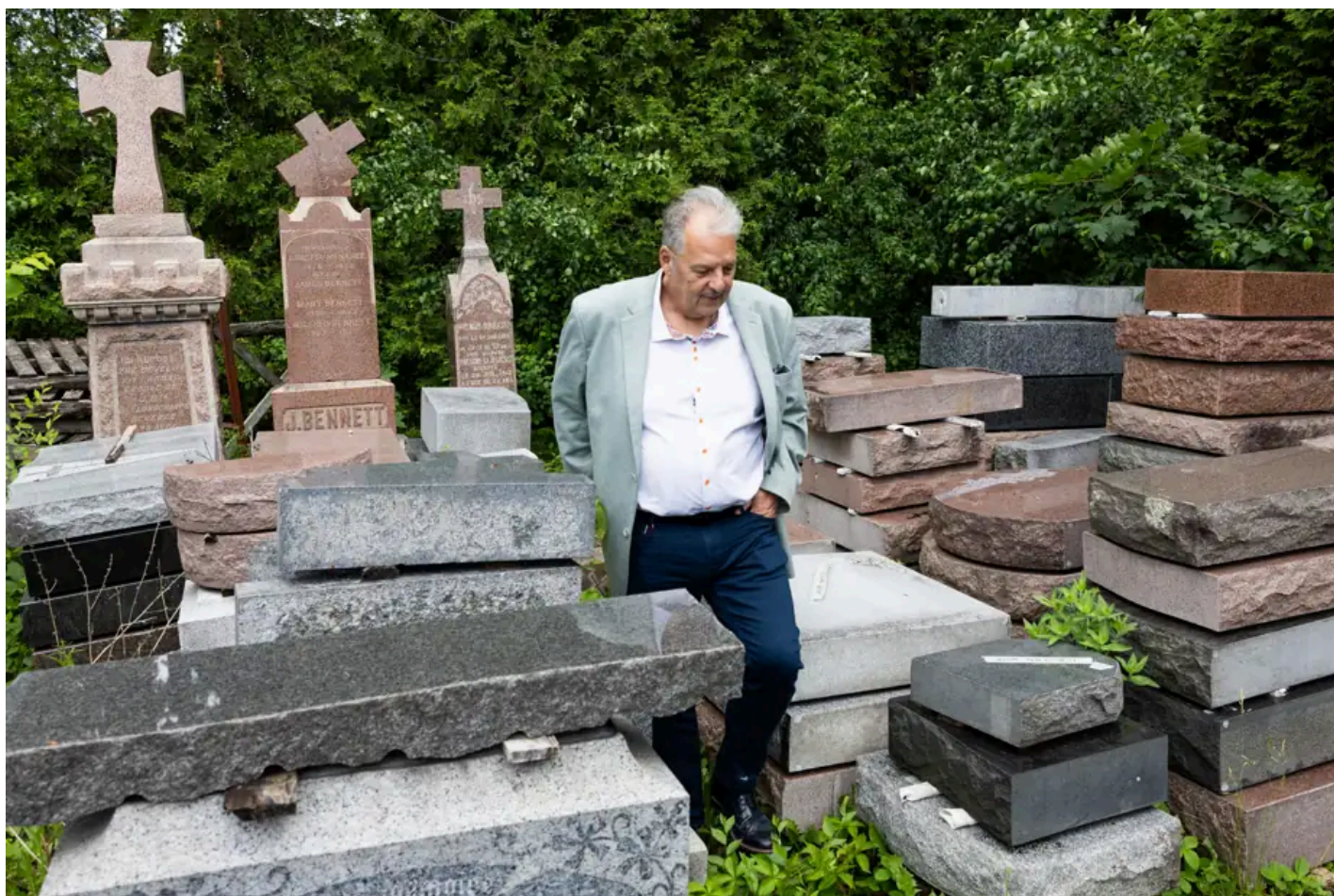


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Granite Lacroix propose le recyclage de pierres tombales. Patrice Trudel est président et copropriétaire de Granite

Les monuments funéraires abandonnés retrouvent parfois une deuxième vie au sein d'une nouvelle famille, ou même d'une série télévisée, mais au Québec, cela reste l'exception.

Publié à 5 h 00



ARIANE KROL

La Presse

Le fond de la cour de Granite Lacroix, à Laval, abrite des monuments déjà gravés qu'aucun proche ne viendra chercher. Ils proviennent de lots cédés ou abandonnés aux cimetières par les descendants. La plupart étaient déjà là lorsque Patrice Trudel et sa conjointe ont racheté l'entreprise en 2018.

« Les monuments en hauteur qu'on retrouve dans les anciens cimetières ou les vieilles sections, qu'on appelle parfois des tours Eiffel, on a un amour pour ça. On n'est pas capables de les jeter », explique le président de Granite Lacroix.

Certains ont fait une apparition dans un épisode de la série canadienne-anglaise *Transplant* (*Transplanté* en version française), lorsque l'équipe de tournage a recréé un cimetière de toutes pièces dans la rue piétonnière Cours Le Royer, dans le Vieux-Montréal.

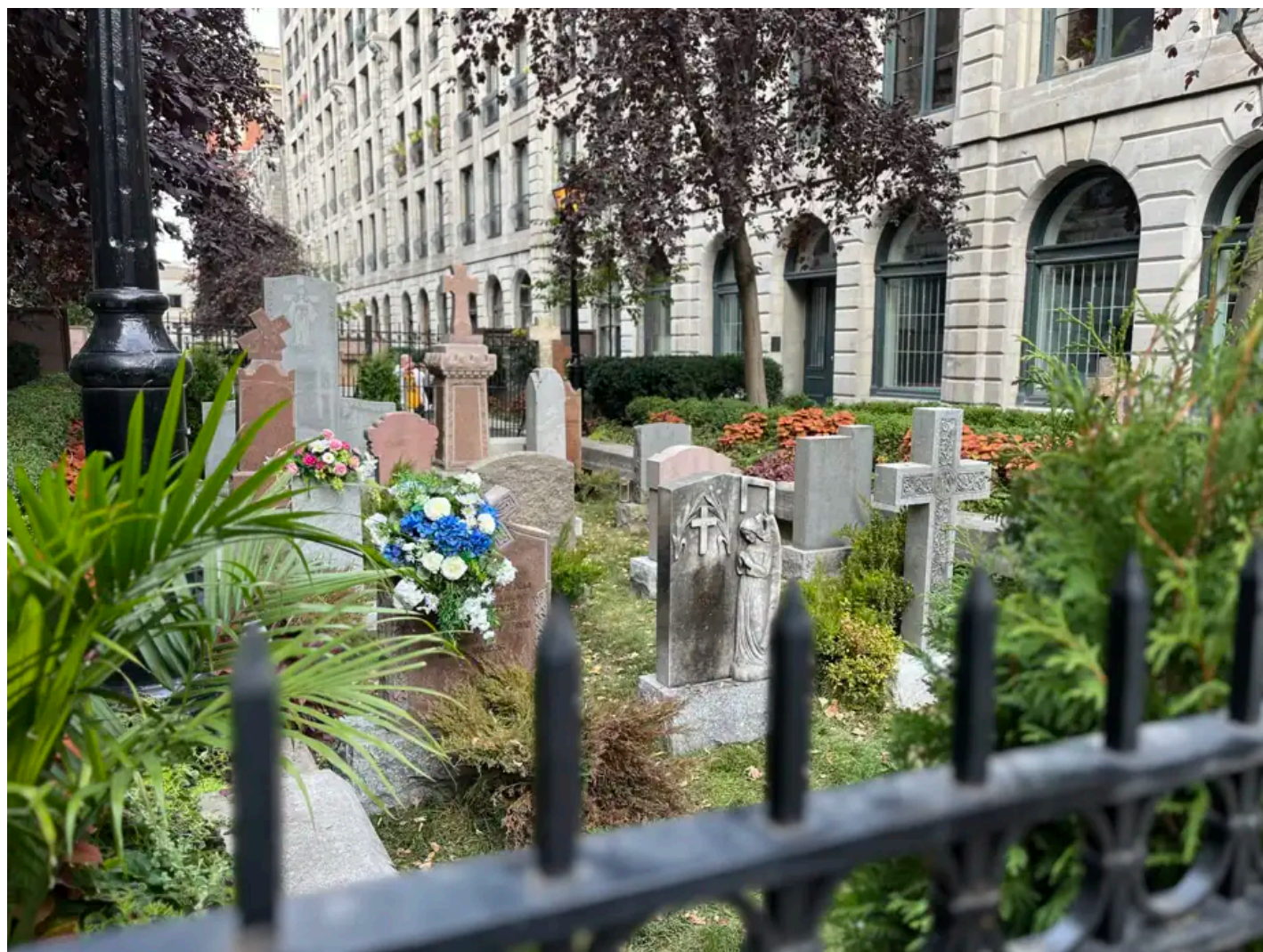


PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE GRANITE LACROIX

D'anciens monuments funéraires prêtés par Granite Lacroix pour un tournage de la série télévisée *Transplant*

Une élégante tour de granit rose a aussi été adoptée par une nouvelle famille l'an dernier. Le client voulait remplacer son vieux monument familial en marbre abîmé par un ouvrage en granit du même style que ceux des lots voisins.

« On lui a présenté les différents modèles de monuments à quatre faces qu'on avait récupérés au fil des ans, il en a sélectionné un, et on a fait tout le travail de reconditionnement. » Mais c'est un cas exceptionnel.

Un marché d'occasion ?

En France, plusieurs municipalités vendent des pierres tombales d'occasion, provenant de concessions qui n'ont pas été renouvelées dans leurs cimetières, un

choix présenté comme écologique et économique¹. Au Québec, personne ne fait la réclame de monuments reconditionnés.

« Quand j'ai posé la question à nos membres, la totalité m'a dit : reconditionner les pierres, c'est très coûteux », dit M. Trudel, qui est également président de l'Association des détaillants de monuments du Québec.

« Tout le monde a eu la même réponse : oui, on est capable de le faire, mais ça revient souvent plus cher. »

— Patrice Trudel, président de l'Association des détaillants de monuments du Québec

Les Jardins du Souvenir, en Outaouais, ont reconditionné une pierre tombale récemment, en prévenant les clients qu'elle leur avait été donnée par une autre famille.

« On l'a fait resurfer, elle était plus mince que les autres, c'est pourquoi on peut la vendre moins cher », relate le directeur général, Daniel Dezainde.

« Ce n'est vraiment pas quelque chose de commun, c'est beaucoup plus anecdotique qu'autre chose », dit celui qui est aussi président de l'Association des cimetières chrétiens du Québec.

Au cimetière Saint-Michel-Archange, en Montérégie, plusieurs monuments tombés ou jugés dangereux, dont certains ont été cédés par les familles, sont empilés à l'arrière du terrain.

« Ça fait cinq ans qu'on essaie de voir avec les sociétés qui vendent des monuments, mais ils ne trouvent pas ça intéressant de [les] récupérer. Même de beaux monuments en marbre, ils nous disent que ce n'est pas avantageux de les faire retailler », témoigne la secrétaire du cimetière, Myriam Maltere.

Au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal, faire retirer les ouvrages funéraires à l'échéance d'une concession est « exceptionnel », nous a écrit le directeur

des relations d'affaires, Éric Choinière. Et ceux qui ne sont pas récupérés par les familles sont « détruits sous la supervision d'un huissier » pour « assurer la traçabilité de la démarche et garantir que les monuments ne soient ni revendus ni réutilisés ».

1. Regardez un reportage de France Info sur la réutilisation de pierres tombales